

**Rev. John J. Milne. — An Elementary Treatise
on Cross-Ratio Geometry. — 1 vol. in-8° relié,
XXIII-288 p. et 129 fig. ; University Press,
Cambridge.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **15 (1913)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

résoudre les chimistes et les biologistes. A ce titre, ce petit manuel mérite d'être signalé tout particulièrement à cette catégorie d'étudiants.

REV. JOHN J. MILNE. — **An Elementary Treatise on Cross-Ratio Geometry.**
— 1 vol. in-8° relié, XXIII-288 p. et 129 fig.; University Press, Cambridge.

Depuis Clifford les Anglais désignent le rapport anharmonique sous le nom de *cross-ratio*. L'ouvrage du Rev. John Milne est donc un traité élémentaire de la Géométrie du rapport anharmonique. Il constitue une excellente introduction à la Géométrie projective.

Après avoir établi les propriétés du rapport anharmonique, l'auteur fait une étude approfondie de l'homographie et des propriétés projectives des sections coniques. L'exposé, qui est très clair, est accompagné de nombreux exercices et d'intéressantes notes historiques. A ce titre il forme, non seulement un guide précieux pour les étudiants, mais il sera également consulté avec intérêt par les professeurs.

H. DE MORIN. — **Les appareils d'intégration.** — 1 vol. in-8° de IV-208 pages et 119 figures; 5 fr. Gauthier-Villars, Paris.

Au moment où les préoccupations de calcul mécanique s'introduisent partout, jusque dans les cours de mathématiques générales, cet élégant ouvrage est certainement destiné à recevoir le meilleur accueil. Naturellement il vise surtout le problème de l'évaluation des aires et l'auteur a eu le talent de toujours mettre en relation, de manière simple, les appareils d'un aspect souvent délicat et compliqué avec les principes de calcul intégral qui ont permis de les imaginer.

Et si parfois il nous fait admirer des merveilles de mécanisme, combien il nous stupéfie d'autre part avec des appareils, tels que le planimètre de Prytz, *qui n'ont aucun mécanisme*. Cet instrument est une sorte de compas, *d'ouverture constante*, dont l'une des pointes est remplacée par un petit fer de hache dont le tranchant est dans le plan de l'instrument: si, avec la véritable pointe, on décrit un certain contour, le fer de hache, pour peu qu'on l'appuie un peu sur le papier, y trace un sillon dont la rectification est en relation très simple avec la quadrature à effectuer. Evidemment je ne puis décrire aussi simplement les autres appareils mais ceci suffit justement à faire pressentir l'intérêt extrêmement varié qu'on rencontrera dans l'ouvrage de M. de Morin.

Après les planimètres proprement dits il étudie ceux qu'on appelle, peut-être un peu improprement, planimètres sphériques puis les intégromètres permettant d'intégrer $y^n dx$ pour $n = 1, 2, 3, 4$. Viennent ensuite les intégraphes, c'est-à-dire l'étude des cas où l'on peut obtenir non des valeurs numériques représentant des aires mais une construction graphique de ces valeurs. Je signale quelques mots intéressants sur les *dérivateurs*, appareils infiniment plus difficiles à réaliser que les intégrateurs, à un point tel même qu'ils n'ont jamais pu avoir de véritable existence pratique. La raison de la difficulté est celle déjà donnée ici-même, par M. Laisant, dans notre premier volume (1899, p. 241).

Les analyseurs harmoniques terminent cette œuvre d'une érudition facile et cependant très complète qui fait grand honneur à son auteur.

A. BUHL (Toulouse).